



Aix-Marseille Université – Faculté ALLSH

Léana Barrazza

L'accessibilité depuis la pandémie

Licence professionnelle « intervention sociale, langue des signes »
Aix-Marseille Université

2020-2021

Introduction

Cela va faire bientôt un an que nous nous sommes habitués à un nouveau mode de vie. Mais qu'en est-il de l'accessibilité pour les personnes sourdes et malentendantes depuis mars 2020 ?

Comme tout le monde, les sourds et les malentendants ont été « frappés » par la pandémie de Covid-19. En France, les personnes sourdes et malentendantes ont dû franchir des obstacles supplémentaires, que ce soit des problèmes liés à la communication avec le port du masque ou le manque d'accès aux informations (présence d'un interprète en langue des signes sur les chaînes d'informations), là où cela devrait être une priorité pour tous. Quels ont été les changements depuis ?



Marion Béguier interprète en langue des signes pendant le discours d'Emmanuel Macron.
© France2 31/03/2020

Les moyens d'accès avant l'année 2020

L'information au niveau des journaux télévisés est quasi-inexistante pour les sourds et malentendants. Manque d'interprètes et même de sous-titres, cela a presque toujours été comme cela, jusqu'en 2015, le 13 janvier, jour des attentats de Charlie Hebdo. Les chaînes d'informations ne faisaient que tourner en boucle sur le sujet avec des gros titres. Les personnes sourdes ne comprenaient pas ce qu'il se passait et interrogeaient sur les réseaux sociaux. C'est à ce moment-là que le manque d'accessibilité à l'information s'est fait ressentir.

La communauté « LSF » s'est organisée et a créé une page Facebook, «<Fusillades à Paris en direct LSF>>». C'est sur cette page que les interprètes, journalistes sourdes et monteurs bénévoles ont pu éditer des vidéos d'informations en langue des signes sur les discours du Président et également les chaînes d'informations. Preuve de cette nécessité, la page a pu informer et réunir près de 5000 personnes.

Depuis ces événements, même sur Tf1 et France 2 qui sont les chaînes les plus importantes et qui diffusaient déjà des sous-titres, mais cela restait lacunaire, le reste des chaînes ont petit à petit, diffusé les informations avec des interprètes, ce qui a permis de faire un pas en plus dans l'accessibilité.

Les premiers changements au commencement de la pandémie

Le mois de mars 2020 a été un gros changement pour la communauté sourde. Le virus ayant commencé à se propager en France, la situation devenait alarmante. Entre les problèmes de communication dus au masque, le manque de sensibilisation et de prévention sur la Covid-19, ce sont de nouveaux obstacles à affronter dans la vie quotidienne.

Les scientifiques en premier lieu conseillent d'utiliser les masques, afin de se protéger et limiter les transmissions tout en utilisant les gestes barrières. Mais lorsque l'on sort avec un masque pour la première fois que ce soit pour faire les courses ou autre, on se rend vite compte du problème car toute communication est coupée pour un sourd ou malentendant. La lecture labiale rompue, le manque d'expression et d'émotion, c'est alors une inquiétude qui commence à s'installer dans la communauté sourde. Comment continuer à vivre dans une société masquée ?

Même si en mars 2020 le masque n'était pas obligatoire, car peu utile si nous n'étions pas malades selon le gouvernement, cela l'est devenue depuis le 20 juillet 2020. Ce même mois, une créatrice Toulousaine a donc fabriqué un masque inclusif pour les sourds et malentendants ; celui-ci est même le premier à obtenir l'agrément dans le monde, suite aux tests de la DGA (Direction Générale de l'Armement).

Pendant le premier confinement, la communauté sourde s'est beaucoup soutenue, en partageant des vidéos de soutien au service médical et a également incité les personnes à rester chez elles avec l'hashtag #Restezchezvous

Quelques paroles de sourds

J'ai également demandé à mes parents sourds ce qu'ils ont ressenti lors du début de la pandémie et qu'est-ce qui a changé dans leur vie quotidienne, professionnelle :

Virginie : Au début, lors du fameux soir de l'allocution d'Emmanuel Macron pour annoncer le premier confinement, nous étions tous très inquiets et angoissés de comment cela allait se passer. Je me souviens qu'il y avait une pénurie de masques car le Gouvernement n'en avait pas assez en réserves et le gardait pour le soin hospitalier. Donc pendant le confinement, on était beaucoup à les faire artisanalement en tissus, j'en ai même fait moi-même, ce qui a pu m'occuper également. Je sortais très peu aussi à cause des problèmes de santé, je ne voulais pas prendre de risques.

Au travail, la communication était très compliquée, impossible de comprendre quoi que ce soit, on utilise l'écriture, mais ça va un peu mieux depuis que les collègues portent des masques inclusifs pour des choses importantes comme des réunions.

Quand je rencontrais des personnes, soit la personne acceptait de baisser son masque même si ce n'est pas conseiller, d'utiliser l'écriture ou refuser les deux. Si une personne continuait à me parler avec le masque sans que je comprenne, je ne faisais pas d'efforts pour comprendre car c'est vraiment impossible et ça demande beaucoup d'efforts.

Aujourd'hui nous nous sommes habitués à la situation sanitaire, donc j'ai moins peur même si je fais toujours très attention, et je ne crains plus de sortir de chez moi.

Jérôme : Au début, l'ambiance était très bizarre surtout au travail, avant le confinement on nous a demandés de rester chez nous, ça inquiète de se dire qu'on en arrive là. Dix jours après je devais y retourner mais les bureaux ont tous été fermés et le confinement a débuté ensuite.

On était inquiet, pendant ce début de pandémie comme pour énormément de monde, on faisait les courses seulement une fois par semaine pour limiter les risques, avec le masque et les fameux gants en plastiques qui s'avéraient peu utile par la suite. Quand on avait le masque avec Léana, c'était spécial, car on n'arrivait pas à se comprendre non plus, on est resté un peu bête sur le coup, et c'est là que l'on réalise qu'on utilise souvent la lecture labiale pour échanger avec ma fille.

Les interactions sociales sont touchées aussi, lorsque je rencontrais des connaissances, les discussions étaient très brèves voire juste un salut, qui s'expliquent simplement par des mesures de précautions.

Les dispositifs mis en place pour la communauté sourde

Pendant le premier confinement, les personnes sourdes font des demandes d'aides de plus en plus nombreuses, surtout des demandes d'aides psychologiques. L'association SOS Surdus s'est mobilisée pendant la crise sanitaire. Constituée d'une équipe de 25 écoutants dont des psychologues qui se relaient chaque jour pour écouter les personnes par webcam, par Facebook et Skype, l'association a mis en place une cellule spécifique de crise psychologique, pour des situations d'urgence comme : des crises d'angoisses, idées suicidaires ou idées noires, dépression, mal-être, passages à l'acte violent... Il est possible de les contacter si besoin, gratuitement du lundi au vendredi de 22h à 23h, sans rendez-vous.

On note une demande record depuis cette mise en place car il y a eu plus de 1000 appels au mois de mars et 1008 en avril 2020.

Pour l'association des Femmes Sourdes Citoyennes et Solidaires, c'est la même situation : une forte demande est observée ; elle provient de femmes se sentant en danger, vivant des violences, ou qu'un des proches est en danger. Il y a des dispositifs pour écouter, orienter et conseiller.

Ce que l'on retient de ces changements

Concernant l'accessibilité, il y a un manque d'informations dans les journaux télévisés, souvent sans interprètes et même de sous-titres. Mais lors des premiers discours du chef de l'Etat, un interprète est présent, mais souvent dans un médaillon qui est petit et donc assez compliqué de voir et de comprendre l'interprète. Mais rapidement nous allons assister à une amélioration, en effet, le lundi 31 mars 2020, une interprète est appelée pour traduire en direct le discours d'Emmanuel Macron. Elle apparaît cette fois-ci en personne aux côtés du Président. Un exploit inattendu pour la communauté sourde qui attendait cela depuis des années, il aura fallu attendre une pandémie et espérer que cela perdura dans le temps. Une vision en première place, une reconnaissance une importance et une valeur pour la langue des signes vue par des millions de Français, qui prouvent l'importance de cette dernière.

En plus de la présence des interprètes, il y a également eu l'utilisation de la vélotypie. C'est un clavier qui permet d'écrire en direct des sous-titres à la vitesse de la parole. Il y a environ moins d'une dizaine de vélotypistes en France. Pendant les allocutions, ils sont deux à gérer, un.e qui écrit ce qui est dit, et l'autre personne est à côté pour montrer les éventuelles fautes qui peuvent être à l'écran. La complexité est le fait qu'ils n'ont pas à disposition les textes du discours car ils peuvent être modifiés au dernier moment ou que le Président fasse des improvisations. Les vélotypistes n'interviennent pas seulement pour ce genre d'évènement mais aussi pour des meetings, conférences, réunions d'entreprises qui ont des salariés sourds et leurs permettent de suivre la réunion.

Des propositions adaptées

Après tous ces points relevés, quelles sont les propositions pour faire en sorte d'avoir une meilleure accessibilité ?

- Rencontrer du public sourd et soutenir des associations qui se battent pour avoir une accessibilité dans tous les domaines et trouver des solutions ensemble.
- Mettre en place un numéro gratuit qui sera sur une plateforme d'appel en visioconférence (exemple : plateforme Skype), avec des interventions d'interprètes. La différence avec les autres plateformes d'appel comme Accéo, Tadéo ou Rogervoice, c'est que l'on met en place une sorte de « numéro vert » en cas de crise, donc gratuit et accessible à tous.

Depuis le premier confinement, toutes les administrations se sont retrouvées fermées, et tout s'est passé par télétravail, ou par appel téléphonique. Ce « numéro vert » permettrait d'abord de contacter un conseiller pour des demandes comme : une prise de rendez-vous avec un professionnel en langue des signes. Puis un deuxième contact au moment du rendez-vous avec l'interprète en langue des signes, la personne sourde et le sujet de l'intervention. Comme on a l'habitude de faire en temps normal, mais tout se passerait en télétravail. Le jour du rendez-vous, l'interprète appelle ce pour quoi la personne sourde a besoin. Il s'agira d'une vraie intervention comme en extérieur, l'intervention de l'interprète sera payante par le sourd, avec une possibilité que cela soit moins cher car tout se passe à distance ; il y a donc moins de coût à prévoir. Cette plateforme permettra d'abord aux personnes sourdes d'avoir une accessibilité même en temps de crise, et aux interprètes qui avaient pour l'habitude de faire des interventions en extérieur et qu'ils puissent continuer à intervenir et avoir un revenu tout en étant à distance, toujours avec un planning des rendez-vous prévues ce qui évite une permanence de leur part.

- En cas de future crise, la disponibilité d'un ou deux interprètes qui sera auprès du Président de la République ou aux côtés du premier ministre.

Conclusion


Les personnes sourdes ont beaucoup communiqué et se sont exprimées à travers les réseaux sociaux pendant le premier confinement. Etant assez connectée également, voici ce que j'ai remarqué que ce soit à travers les réseaux ou en demandant à mes parents sourds concernant leur avis et leur ressenti sur la visibilité et l'accessibilité sur la langue des signes française :

- Un progrès lors de l'échange avec le Président Emmanuel Macron et les deux journalistes. Il y avait 2 interprètes, un.e représentait la journaliste, et un.e représentait le Président. Les interprètes prenaient 1/3 de l'écran ce qui était très agréables pour les personnes sourdes et malentendantes.

Mais malheureusement, cela a été très vite abandonné pour les allocutions des ministres. Il est arrivé que l'interprète soit présent aux côtés des ministres ou du Président, mais cela a été vite abandonné et l'interprète est « retourné » dans le petit médaillon habituel. On remarque des avancées mais également des reculs... Malgré des « test », cela prend trop de temps et le retard est toujours présent.



- La présence des interprètes lors des discours en direct est un progrès certes. Mais on remarque qu'il n'y en a pas assez en-dehors de ces allocutions. Pour les informations, des choses importantes autre que la Covid-19, il n'y a aucun moyen de traduction, voire pas de sous-titres.

- Un manque de sensibilisation auprès des personnes sourdes et malentendantes, pas assez de préventions sur le virus Covid-19 ou encore sur les attestations en langue des signes, les personnes ont eu du mal à comprendre et à remplir l'attestation de déplacement pendant le 1^{er} confinement. Des attestations ont été créées et simplifiées pour toute personne ayant des difficultés à comprendre l'original, pour que cela soit plus compréhensible.

 Je suis en situation de handicap.
J'utilise une attestation simplifiée pour pouvoir me déplacer.






ATTESTATION DE DÉPLACEMENT EXCEPTIONNELLE

**Je remplis cette attestation à chaque fois que je sors.
C'est la loi pour le coronavirus.**
Les policiers peuvent me la demander.
Si je n'ai pas d'imprimante, je la recopie sur une feuille.



Je m'appelle :
Je suis né le :
Mon adresse :

Je me déplace exceptionnellement aujourd'hui :

<input type="checkbox"/>		Pour aller travailler.
<input type="checkbox"/>		Pour acheter à manger.
<input type="checkbox"/>		Pour aller chez le docteur. Pour aller à la pharmacie.
<input type="checkbox"/>		Pour m'occuper d'une personne qui a besoin de moi.
<input type="checkbox"/>		Pour sortir peu de temps pas loin de chez moi. Pour sortir mon chien.

Je mets la date d'aujourd'hui :
Je mets l'heure de ma sortie :
Je signe :

Indications sitographiques et illustratives

-<http://www.slate.fr/story/189426/coronavirus-pandemie-confinement-langue-des-signes-lsf-television-interpretes-acces-information-sourds>

-<https://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-ces-interpretes-rendent-la-langue-des-signes-enfin-visible-03-05-2020-8309814.php>

- <https://www.fondationpouurlaudition.org/fr/confinement-et-surdite-tous-nos-conseils-503>

- <https://www.marieannechabin.fr/2020/04/lattestation-de-deplacement-derogatoire-mars-avril-2020/>

- <https://www.facebook.com/watch/?v=515331159346638>

Table des matières

Introduction	2
Les moyens d'accès avant l'année 2020.....	2
Les premiers changements au commencement de la pandémie	3
Quelques paroles de sourds	3
Les dispositifs mis en place pour la communauté sourde.....	4
Ce que l'on retient de ces changements.....	5
Conclusion.....	6
Indications sitographiques et illustratives.....	7